

## Mai 1915 au 6<sup>e</sup> RIT.

Le 1<sup>er</sup> mai, l'adjudant Clément Bourdon, le sergent Louis Pottier, le soldat Lucien Hetier, grands blessés lors des combats de Nieuport du 28 avril sont cités à l'ordre du régiment.

L'est également, le soldat Georges Berthe qui a eu le visage brûlé ainsi que le lieutenant Hoffman et le médecin aide-major de 1<sup>ère</sup> classe Wacogne.

Le 2 mai, le bombardement est assez violent, le sergent Louis Herbecque de la 5<sup>e</sup> compagnie est sérieusement blessé, il décédera le 6.

Louis Herbecque était domicilié à Domart les Ponthieu. Il repose dans la nécropole de Zuydcoote.

Le 3 mai, les cinq ponts sont violemment bombardés en début d'après-midi. Durant la nuit, un champ de colza a été coupé en avant des tranchées face au Boterdyck et le lendemain, le bombardement reprend.

Un ordre arrive et indique qu'à partir du 7, chaque bataillon devra rester 2 jours aux tranchées. Pendant ce temps, le 3<sup>e</sup> bataillon rentre à Coxyde.

Le 5 mai, les tranchées détruites sont remises en état malgré quelques tirs de torpilles. La 4<sup>e</sup> compagnie est en ligne face à Lombardzyde. Le lendemain, le bombardement est intermittent.

Voici les positions des compagnies le 7 mai :

4<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> cies à la Briquetterie avec les marins,  
3<sup>e</sup>, 7<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> cies à Nieuwendamme,  
2<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> cies sur les digues de l'Yser,  
1<sup>ère</sup>, 5<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> cies à Saint-Georges.

Le 8 mai, la brigade des marins s'organise en vue de la prise du point d'appui allemand de Terstyle.

Le 1<sup>er</sup> régiment de marins a la ferme de l'Union comme objectif.

Le 9 mai, dès 2h30, bombardement ennemi et vers 9h, c'est Nieuport Ville qui est bombardée puis vers 11h, ce sont les Cinq Ponts, le Redan et le PC qui sont exposés jusqu'en début d'après-midi.

Le 3<sup>e</sup> bataillon a été particulièrement exposé. Les pertes sont de 4 tués dont le soldat Kléber Degardin de la Meuse et 19 blessés.

Le 10 mai, le général de division Eydoux félicite le régiment.

Le 11 mai, les allemands demandent à retirer leurs morts, cela leur est refusé.

Le 12 mai, la 4<sup>e</sup> compagnie se trouve à Saint-Georges lorsqu'elle est violemment bombardée tandis que le reste du bataillon rentre à Coxyde. Le soldat Désiré Dhannens est tué.

Le 15 mai, les parapets sont réparés et le 16, le général Hély d'Oissel cite l'enseigne de vaisseau Bernard du 2<sup>e</sup> régiment de marins ainsi que le lieutenant Louis Hay suite au combat du 24 avril.

Les jours suivants, il pleut abondamment ; le 21 mai, le soldat Jean Royère est tué. Originaire de Pomport en Dordogne, Jean Royère repose dans la nécropole nationale de Lorette.

Le 22 mai, le 2<sup>e</sup> bataillon et la compagnie de mitrailleuses s'exercent au tir sur la plage ouest de Coxyde.

Le dimanche 23 mai, matinée théâtrale au camp Jean Bart de Coxyde. Une coupe avait été déposée près de la scène et a permis de recueillir la somme de 50 francs destinée à aider les militaires sans ressources.

Les jours suivants sont calmes et le 26 mai au soir, un zeppelin longe la côte tandis que les bataillons se relayent dans l'occupation des tranchées.

Le 29 mai, les soldats Hocman et Vasseur sont blessés.

Le 30 mai, c'est sous un bombardement que les tranchées sont réparées. L'adjudant Caudrelier est blessé, les soldats Pradeau et Célerier sont tués.

Jean Pradeau, originaire de la Haute-Vienne et Eloi Célerier, originaire de Périgueux, reposent dans la nécropole de Lorette.

Le 31 mai, le bombardement est continu sous la surveillance de deux avions. Six soldats dont Octave Devillers, Alfred Goulois et le sergent Dutilleul sont blessés.